

certainement on découvrirait quelque chose d'intéressant pour l'histoire locale, car dans quelques tombes on a découvert des bagues, des boucles de ceinturons, etc., un morceau d'étoffe grossière bien conservée, adhérait encore à l'ardillon.

Le contour de la dalle était orné d'une série d'anneaux ou de circonférences entrelacées dans les autres, au milieu une espèce de rose des vents.

Avant de lever la séance, M. Collet montre les nouveaux tableaux entrés au Musée et notamment ceux envoyés cette année par M. de Rothschild une grande toile représentant le vieux château de Marseille, due au pinceau de Garibaldi, et par M. Marmottan, plusieurs portraits et gravures.

De plus, un tableau de notre ancien collègue et compatriote, M. Barbey, ancien président de la Société archéologique de Château Thierry, ayant pour objet un cerf au bord d'une forêt par un beau soir d'été.

M. Collet présente à la société deux calendriers : l'un portant la date de 1761, l'autre daté de 1764, qui était une année bissextile ; et l'on remarque que tous deux sont à peu près semblables à ceux que la maison Oberthur édite aujourd'hui. Ils sont collés sur carton, divisés en douze colonnes et indiquent : à l'encre rouge les phases de la lune, les dimanches, ainsi que les fêtes, et à l'encre noire les autres jours et les dates,

L'almanach de 1761 pronostique le temps ; celui de 1764 fait connaître que 118 communautés d'arts et métiers, comprenant 34,740 membres, existent à Paris et cite les s. s. patrons de ces corporations.

Ainsi, s. Nicolas était fêté par les apothicaires, les chandeliers, les drapiers, les épiciers, les grainetiers, les marchands de poissons d'eau douce et les tonneliers.

S. Eloi était célébré par les arquebusiers, les batteurs d'or, les doreurs sur cuivre, les *ferblanquiers* et taillandiers, les graveurs sur métaux, les maréchaux, les orfèvres, les horlogers, les selliers, les serruriers et les tireurs d'or.

S. Michel patronnait les balanciers, les boisseillers, les bonnetiers, les chapeliers, les maîtres d'armes, les paind'épiciers, les pâtissiers, les tourneurs.

S. Fiacre protégeait les bouquetières, les jardiniers, les layetiers, les potiers d'étain.

S. Louis était adopté par les boutonnières, les passementiers, les couturières, les distillateurs, les cafetiers, les emballeurs, les éventailistes, les fabricants d'étoffes d'or, les lapidaires, les maçons, les merciers, les patenôtriers, les pelletiers, les perruquiers.

Ste Cécile avait sous sa bannière les boyaudiers, et les fabricants d'instruments de musique.

S. Crépin était le saint des cordonniers et des formiers-talonnières ; s. Pierre-ès-liens celui des save-tiers ; s. Roch celui des paveurs ; s. Luc celui des peintres ; s. Marc celui des vitriers ; s. Antoine celui des vanniers ; s. Maurice celui des teinturiers ; s. François celui des tapissiers ; s. Sébastien celui des aiguilletiers et des crieurs de fer ; s. Honoré celui des boulangers ; s. Brieuc celui des bour-

siers ; s. Jean-Baptiste celui des ceinturiers, des peaussiers, des fourbisseurs ; s. Alexis celui des chaînetiers ; s. Joseph celui des charpentiers ; s. Maur celui des chaudronniers ; s. Cloud celui des cloutiers ; s. Thibault celui des corroyeurs ; s. Gilles celui des éperonniers ; s. Hubert celui des fondeurs ; s. Paul celui des fouleurs ; s. Léonard celui des fruitiers ; s. Gand celui des gantiers ; s. Genest celui des maîtres à danser ; s. Georges celui des panachers ; s. Hildevert celui des peigniers ; s. Côme celui des sages-femmes ; s. Battel celui des tanneurs ; s. Clair celui des faïenciers, des miroitiers, des vidangeurs.

Enfin, Ste Barbe avait été choisie par les papiers, les vergetiers ; Ste Véronique par les lingères ; Ste Catherine par les charrons et Ste Madeleine par les mégissiers.

M. Collet donne lecture de la fin d'un travail sur la Communauté des Marchands Drapiers, Merciers, Joailliers, Quincailliers et Epiciers de la ville de Soissons, aux xv^e, xvi^e, xvii^e et xviii^e siècles.

Voir à la seconde partie.

La séance est levée à 5 heures.

